

**Zeitschrift:** Cahiers d'archéologie romande  
**Herausgeber:** Bibliothèque Historique Vaudoise  
**Band:** 151 (2014)

**Artikel:** Bien culturel et valeur économique : un conflit devenu omniprésent  
**Autor:** Haldimann, Marc-André  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-835691>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Bien culturel et valeur économique : un conflit devenu omniprésent

Marc-André HALDIMANN

Les gens de musées sont de plus en plus nombreux à se préoccuper de la sauvegarde du patrimoine et de la lutte contre le trafic illicite. Ces actions donnent des résultats et des succès tangibles : les affaires se multiplient, les dossiers s'étoffent, les prétoires prennent le pli de ce type de procédure jusqu'alors exceptionnel. Le monde va mieux... mieux ? Voire, puisqu'en parallèle, le ravage des sites archéologiques et des institutions muséales a atteint ces cinq dernières années un niveau sans précédent. Comment expliciter cette dichotomie aussi énorme ?

Le bien culturel, de par la valeur monétaire que nous tous, collectionneurs, marchands, assureurs, mais aussi musées et grandes institutions publiques lui conférons, est devenu un maillon à part entière du système économique planétaire. En plus de sa valeur de témoin d'un temps et d'une civilisation, le bien culturel est également aujourd'hui une valeur économique, qui plus est constamment haussière depuis les années 1980. Une valeur qui devient de plus en plus un refuge dans un contexte économique des plus perturbés pour les valeurs traditionnelles. L'affaire du casque de cavalerie romain dit de Crosby Garrett, découvert en Angleterre par un individu détenteur d'un détecteur de métal en mai 2010, est à ce titre emblématique.

D'une grande finesse, ce casque de parade en alliage de cuivre, utilisé lors de joutes en vogue dans les corps de cavalerie romains est datable entre la fin du 1<sup>er</sup> et le milieu du 3<sup>e</sup> siècle de notre ère.

Qualifiée de majeure par Ralph Jackson, Conservateur en chef des antiquités nationales au British Museum, sa découverte - survenue hors de tout cadre officiel - devint publique en septembre 2010, lors de son apparition, après une restauration rondement menée, dans le catalogue de la vente aux enchères de Christie's du 7 octobre de la même année. Ne

tombant pas sous le coup de la législation britannique sur les antiquités car annoncée au Portable Antiquities Scheme, cette instance officielle qui permet aux détectoristes et aux propriétaires fonciers d'annoncer légalement leurs découvertes tout en conservant leurs droits de propriété, sa mise en vente suscita toutefois une vive émotion.

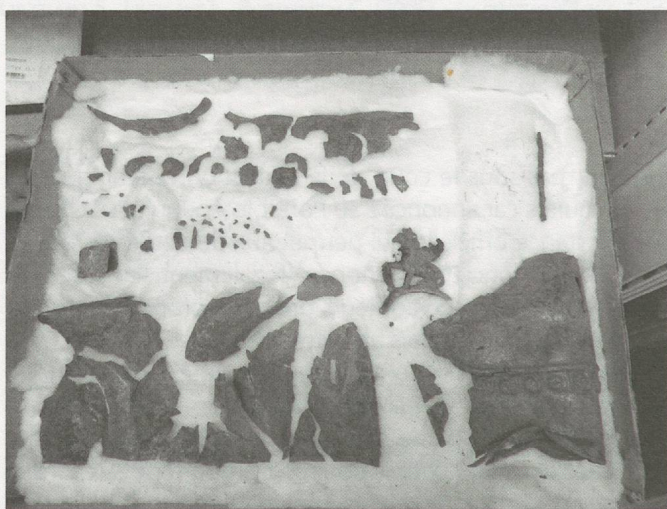
Des appels des milieux politiques et culturels en faveur de son acquisition par le Tullie House Museum de Carlisle ainsi que le lancement d'une collecte publique notamment sur les réseaux sociaux permit de réunir en un temps record la somme de 1.7 million de livres. En dépit de cette mobilisation sans précédent, le casque de Crosby Garrett, estimé entre 200'000 et 300'000 livres, fut vendu à un particulier pour



Présentation publique du casque de Crosby Garrett par Georgiana Aitken, responsable du secteur des antiquités de Christie's le 12 septembre 2010 à Londres. Source : <http://www.zimbio.com/pictures/CjTrKxHJBfh/Bronze+Helmet+Unearthed+Metal+Detector+Auctioned/Gj-l6TMU8DR/Georgiana+Aitken>.



En période de crise, la chasse au trésor antique est est plus attirante que jamais. Source: <http://couteaux.clicforum.com/t909-Une-Nouvelle-Loi-en-2014-contre-les-Prospecteurs.htm?q=nouvelle+loi>.



Le casque de Crosby Garrett lors de son annonce au Portable Antiquities Scheme. Source : <http://finds.org.uk/database/images/image/id/300806>.



Le jour de sa vente par Christie's Londres, le 7 octobre 2010...Source: [http://en.wikipedia.org/wiki/Crosby\\_Garrett\\_Helmet#mediaviewer/File:Cros](http://en.wikipedia.org/wiki/Crosby_Garrett_Helmet#mediaviewer/File:Cros).

2'330'468.75 livres<sup>1</sup>. Bien qu'exposé par deux fois depuis, il a de fait disparu du domaine public, privant ainsi les Britanniques d'un des fleurons de leur patrimoine antique.

Comment lutter contre cette vaporisation du patrimoine à des fins privées ? Comment redonner son sens plein, entier et exclusif de témoin d'un temps, d'une création et d'une civilisation à ce bien culturel devenu de nos jours un placement contre les insécurités tant émotionnelles qu'économiques en cette aube du 21<sup>e</sup> siècle ?

Face à la tragédie sans précédent qui engloutit les uns après les autres le patrimoine de pays aux civilisations millénaires, ne serait-il pas grand temps pour les acteurs culturels de nos sociétés contemporaines de s'engager résolument en faveur de la démonétisation du bien culturel ? Ne serait-ce pas là la seule réponse à apporter face à cette dénaturation économique de nos patrimoines à l'échelle mondiale, dénaturation cause de leur disparition accélérée ?

Les musées, lieux par excellence de préservation de la mémoire et de la création humaine, lieux phare pour la compréhension des enchaînements de talents, de savoirs et d'actions qui façonnèrent le parcours de l'Homme au fil des millénaires, ont un rôle central à jouer dans cette bataille qui s'annonce. Ces institutions, qui dans leur genèse même participèrent tant à forger les identités nationales et les consciences citoyennes de notre monde occidental puis de notre monde tout court, ont aujourd'hui entre leurs mains la survie ou la mort des patrimoines devenus à présent marchandises.

En conscientisant leurs publics autour de cet enjeu crucial, en thématissant également sans relâche autour de la notion centrale du lien vital entre les œuvres et leur lieu d'origine, cet ineffable patrimoine immatériel donnant toute sa tessiture au bien culturel, les musées de par le monde seront plus que jamais à la hauteur de leur vocation première et absolue : la sauvegarde des patrimoines par leur seule valeur culturelle, ô combien éloignée de ces valeurs monétaires qui le détruisent.

Marc-André Haldimann  
Ancien conservateur en chef  
Département d'archéologie  
Musée d'art et d'histoire de Genève

<sup>1</sup> <http://www.archaeologyuk.org/ba/ba116/feat1.shtml>, consulté le 3 septembre 2014.